

Paroisses catholiques de Boudry – Cortailod & La Béroche – Bevaix

Paroisses catholiques - Rue Oscar-Huguenin 39 - 2017 Boudry
Tél. : 032 835 14 13 - Courriel : cure.boudry@cath-ne.ch - <http://www.cath-ne.ch>

Feuille paroissiale « extraordinaire »

Semaine Sainte

Vous aviez l'habitude de le prendre à l'entrée de l'église...
Vous aviez peut-être même l'habitude d'aller le cueillir !

Aaah les habitudes...

Ces manières de se comporter qu'on croit « acquises » ...

Eh bien NON ! Rien n'est jamais acquis et c'est donc pour cela qu'il est bon de maintenir la flamme !

Flamme d'espérance, flamme de paix !

Autre symbole de paix, le rameau.



Dimanche des Rameaux !

Dimanche qui sera vécu différemment de nos habitudes, mais qui se retrouve « dans l'air du temps » ...

– Pourquoi ?

Par ce double mystère entre « fête » et « acharnement » !

Jésus fait son entrée à Jérusalem, des cris festifs y retentissent !

Quelques jours plus tard, c'est le silence qui jaillit, par la Passion du Christ !

Une fois de plus, l'humilité de Jésus est surprenante !

Tout au long de sa vie, il aurait pu devenir « médiatique ». Partout où il est allé, partout où il est passé, tout ce qu'il a dit et fait, il l'a fait en restant « ordinaire » !

Jusqu'à sa Passion, où il a porté la croix, en silence.

Jésus s'est dépouillé de tout jusqu'à lui-même... Tout en restant humble !

Calme et serein, mais dans la foi, en attendant « l'heure de Dieu », c'est ce que nous a montré Jésus...

N'est-ce pas d'actualité avec Covid-19 ? – Oui, Covid-19 est peut-être une de nos croix à tous !

Alors restons calmes et confiants...

Se dépouiller de nos habitudes et de nos sécurités pour pouvoir mieux accueillir ce qui viendra,
pour pouvoir se réjouir et jubiler !

Bon Dimanche des Rameaux.

Méditation du dimanche des rameaux. Année A.**Is 50,4-7 ; Ps 21 ; Ph 2,6-11 ; Mt 26,14-27,66.**

Notre marche vers Pâques arrive à son terme. Nous sommes emmenés à nous souvenir des derniers jours de la vie de Jésus (ici-bas). Sept jours pour suivre ce qu'il a vécu, pas à pas vers sa Résurrection.

Rappelons-nous son entrée à Jérusalem. Tout au long de notre vie, il nous arrive ou il nous arrivera de nous identifier : tantôt à ceux qui ont suivi Jésus jusqu'au Calvaire... tantôt à ceux qui dormaient... tantôt à ceux qui s'enfuyaient... tantôt à la foule qui crie "Hosanna" ou qui crie "crucifie-le"...

Le Carême nous a emmenés à suivre notre berger. De dimanche en dimanche, nous l'avons suivi. Il nous a conduits tour à tour au désert, puis sur la montagne de la transfiguration, au puits de Jacob avec la Samaritaine, à la piscine de Siloé avec l'aveugle-né, à Béthanie devant la tombe de Lazare, et aujourd'hui à Jérusalem, pour nous faire entrer dans sa Pâque.

Tous ces lieux correspondent à des situations que nous-mêmes nous traversons : le confinement à cause de la pandémie, le désert des solitudes, la privation des rencontres, l'absence des joies qui transfigurent les banalités de l'existence, les horizons sont fermés comme les tunnels assombrés, et bien d'autres formes de mort. Mais Dieu a tant aimé le monde qu'il nous a donné son Fils. Saint Paul dans la lettre aux Philippiens dit : « Le Christ Jésus s'est dépouillé lui-même prenant la condition de serviteur... Il s'est abaissé lui-même... jusqu'à mourir, et à mourir sur une croix » (Phil 2). Mais au-delà de la mort et de la croix il y a la résurrection qui est le jour de Pâques. Elle donne sens à ce tragique chemin de croix.

Regardons quelques acteurs qui participent, de près ou de loin, à cette montée au Golgotha.

Simon de Cyrène. Il ne choisit pas d'aider Jésus à porter sa croix. Il est réquisitionné. Cet événement s'impose à lui. Il accepte d'être le serviteur de Jésus souffrant... Nous aussi, nous ne choisissons pas toujours ce qui nous arrive ou ce qui arrive à nos proches : Quelle est notre attitude devant la Croix quand elle vient vers nous. Cette croix qui peut prendre le visage de l'abandon, de la solitude, de la maladie, du deuil, de la mort, etc. **Sommes-nous le serviteur qui accompagne l'homme ou la femme en détresse (à l'image de Simon de Cyrène) ? Et, si le mal nous atteint personnellement, comment portons-nous notre croix, à la suite de Jésus ?**

Les femmes qui suivent la montée au calvaire de Jésus, avec un peu à distance tiennent bon. On peut imaginer leur souffrance. Elles sont à contre-courant de la foule qui vocifère. L'épreuve de ces femmes qui accompagnent Jésus au calvaire et au-delà (jusqu'au tombeau) est **tenir bon dans l'épreuve et espérer, voilà le témoignage qu'elles nous laissent.**

Lisons la passion du Christ à la lumière de ce que nous vivons aujourd'hui. Les souffrances du Christ se prolongent dans nos fragilités existentielles, traduites dans les peurs, dans les contaminations et dans la mort. Au-delà du calvaire, il y a la résurrection et c'est là où Jésus veut nous entraîner.